

Je le répète, il semble que, bien que nous connaissions une période inflationniste et des dépenses gouvernementales exorbitantes, le gouvernement ne se préoccupe guère du coût de la conversion au système métrique. Il suffit de voir son bilan pour hésiter à appuyer quoi que ce soit des mesures qu'il propose.

Pour changer de sujet pendant quelques instants, si nous passons en revue les initiatives passées du gouvernement actuel, nous constatons que nous connaissons au Canada un taux d'inflation et de chômage record, des déficits de la balance commerciale sans précédent, des déficits budgétaires inégalés...

M. McKenzie: Bref, des déficits sans précédent dans tous les domaines.

M. Elzinga: ... des taux d'intérêt et des taux hypothécaires sans précédent, et des prix qui dépassent l'imagination. Parmi tous les pays industrialisés, c'est nous qui empruntons le plus à l'étranger. Il est effrayant de voir comment le gouvernement nous a endettés. Comme l'a dit le député de Winnipeg-Sud-Centre (M. McKenzie) nous connaissons des déficits budgétaires sans précédent. Nous savons que huit des neuf derniers budgets du gouvernement actuel ont été déficitaires. J'espère que lorsqu'il décidera d'intervenir dans le débat, le ministre nous dira ce que la métrisation coûtera exactement aux Canadiens.

● (2020)

Le ministre nous a promis que certaines parties du projet de loi ne seraient pas promulguées avant qu'il n'ait consulté divers organismes agricoles. Nous voulons plus que les vagues promesses. Nous exigeons des précisions qui puissent nous assurer que le gouvernement respectera ses engagements. Trop souvent avons-nous entendu les libéraux dire le contraire de leur pensée. On n'a qu'à se rappeler la campagne électorale de 1974 et leur changement soudain d'opinion peu après les élections à propos de nos contrôles des prix et des salaires. On peut remonter encore plus loin, à la campagne électorale de 1972 alors que nous préconisions une modeste augmentation des pensions de retraite et l'indexation de l'impôt sur le revenu des particuliers. Nos honorables adversaires nous avaient alors sévèrement critiqués.

M. McKenzie: Honorables? Allons donc.

M. Elzinga: Peut-être aurais-je dû dire, pas très honorables. Immédiatement après les élections de 1972, lorsqu'ils ont formé leur gouvernement minoritaires, nous les avons vu appliquer exactement de qu'ils nous avaient reproché. A maintes reprises, notre parti a tenté d'aider à l'élaboration du bill à l'étude, mais nous constatons que les députés d'en face ne sont pas prêts à accepter même quelques conseils, et à se rendre aux vœux des cultivateurs de l'Ouest. Étant donné qu'ils ont refusé les sages conseils que nous leur avons donnés pour ce bill-ci, je puis les assurer que nous allons lutter ferme contre son adoption. S'ils ont quelque espoir de s'ajourner le 30 juin, le bill adopté sous sa forme actuelle, à mon avis, ils se leurrent.

Des voix: Bravo!

Système métrique

M. Elzinga: Il va de soi que certains Canadiens souffriront plus que d'autres de la conversion au système métrique.

M. Marchand: Affûtez vos flèches.

M. Elzinga: Oh, nous y verrons.

M. Paproski: Voyez qui affûte ses flèches.

M. Elzinga: En fin de compte, c'est le consommateur qui en assumera les frais par la hausse du prix des produits. Voilà un autre exemple du peu de souci que se fait le gouvernement du cultivateur de l'Ouest. Je l'ai déjà dit: pas un seul des députés d'en face n'a encore parlé de cet amendement. J'en conclus donc que personne de ce côté-là de la Chambre n'est intéressé à faire connaître les vues des agriculteurs de l'Ouest.

Pour terminer, je félicite le député de Red Deer ainsi que le député de Qu'Appelle-Moose Mountain de l'amendement qu'ils ont présenté. L'échange que nous avons eu au cours de l'heure réservée aux initiatives parlementaires a été également constructif. Il s'est déroulé selon le même modèle que ce débat: deux députés conservateurs de l'Ouest ont présenté au gouvernement une demande de documents et les députés assis de ce côté-là de la Chambre n'ont pas jugé bon de répondre aux allégations qui concernent la Saskatchewan par la voix d'un député de l'Ouest. Il est très décevant de constater qu'un gouvernement qui espère s'adresser à un pays n'admet pas l'avis d'un segment de la population, celui des habitants de l'Ouest.

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, je suis très heureux de pouvoir appuyer l'amendement proposant de renvoyer ce bill au comité. Je suis également fier du fait que certains parlementaires éminents étaient originaires de ma circonscription natale. J'ai d'abord été député de Bow River, en Alberta et voilà maintenant que je suis député de Calgary-Nord; ce siège fut créé en 1968. Mon grand-père s'établit là-bas en 1883.

Comme des centaines de milliers d'autres personnes, mon père est allé dans l'Ouest. Il s'est arrêté à un endroit appelé Saskatoon. A cette époque, il n'y avait là que deux maisons, quelques tentes et il y avait un marécage à l'endroit où se trouve la deuxième avenue. Mon père était citadin; il venait de London et était comptable agréé, mais il était d'origine galloise. Il rencontra un homme nommé MacMillan qui venait de Glengarry, en Ontario. A la suite d'une discussion, ils décidèrent d'aller s'établir au sud-ouest de Saskatoon. Cela se passait en 1905 et il n'y avait pas encore de chemin de fer. Sur cet emplacement aujourd'hui est située une ville du nom de Rosetown. Auparavant, il y avait une circonscription qui portait le nom de Rosetown-Biggar. J'avais l'habitude de recevoir chez moi à déjeuner un homme d'une grande distinction, M. M. J. Coldwell.

Une voix: Un Canadien illustre!

M. Woolliams: Assurément! Il fut un député remarquable, un homme d'une grande classe.